

21.1.1 Activité économique en 1972

Une deuxième année consécutive d'activité économique intense stimulée par une demande intérieure toujours aussi forte a porté le produit national brut au-delà des 100.000 millions de dollars en 1972. Les estimations préliminaires indiquent que le taux réel de croissance a été le même qu'en 1971, soit 5.8%, en dépit de certains facteurs défavorables dont notamment un certain nombre d'arrêts de travail et une diminution de la production agricole. L'accroissement de la production a été accompagné des plus importantes augmentations au niveau de l'emploi enregistrées depuis 1969, bien que des augmentations presque aussi importantes de la population active aient empêché une baisse sensible du taux de chômage. L'expansion de la production s'est accompagnée d'une nouvelle montée des prix.

Le produit national brut aux prix du marché a augmenté de 10.7% en 1972 pour atteindre 103.407 millions de dollars. Cette augmentation, la plus considérable depuis 1966, l'emporte sur celle de 9.1% observée en 1971. Près de la moitié de l'augmentation est attribuable à la hausse des prix, particulièrement des prix de l'alimentation, de la construction et de certaines marchandises d'exportation, plutôt qu'à l'accroissement du volume de la production. La hausse de l'indice implicite des prix pour le P.N.B. s'établissait à 4.6%, comparativement à 3.1% en 1971 et à 4.6% et 4.4% respectivement pour les années d'inflation 1970 et 1969.

Par suite du maintien de politiques fiscales et monétaires expansionnistes, les dépenses et la production en 1972 ont progressé en général de la même façon que l'année précédente. Les dépenses de consommation ont fortement augmenté au cours des deux années, suivant la hausse exceptionnelle du revenu personnel disponible, lui-même gonflé par des augmentations record des paiements de transfert en 1972. Les dépenses au titre du logement se sont maintenues à un niveau très élevé, de même que les dépenses courantes des administrations publiques, tandis que l'augmentation des investissements des entreprises en bâtiments et matériel est restée assez modeste. La demande intérieure a une fois de plus dépassé la production en 1972, entraînant ainsi une nouvelle détérioration du solde des opérations au titre des biens et services avec les non-résidents, qui est passé d'un faible excédent en 1971 à un déficit en 1972. En ce qui concerne le revenu, on a enregistré au cours des deux années une très forte augmentation des bénéfices des sociétés et une progression accélérée du revenu du travail.

Malgré une forte croissance de l'économie au cours des deux dernières années, la répartition trimestrielle des augmentations a été assez irrégulière. En 1972, l'importance de la demande s'est surtout manifestée au cours des deuxième et quatrième trimestres, les augmentations respectives en volume ayant été de 1.9% et 2.9%. Ces augmentations sont particulièrement remarquables si on les compare à la progression insignifiante de 0.2% que donnent les estimations du troisième trimestre. Cette inconstance de la demande globale est due en grande partie aux exportations de marchandises, qui ont été affectées par des grèves au pays et à l'étranger et par d'autres arrêts de travail, ainsi qu'à l'irrégularité du rythme des achats de biens de consommation durables, surtout des automobiles.

21.1.2 Dépenses de consommation

En 1972, les consommateurs ont dépensé en biens et services 6.288 millions de dollars de plus qu'en 1971, soit une augmentation de 11.6%. Cette augmentation dépasse largement toute hausse observée au cours des années 60 et l'emporte également sur l'augmentation de 7.8% enregistrée en 1971. Même si l'on fait abstraction des effets de la hausse des prix (hausse de 3.5% après une légère augmentation de 2.2% en 1971), l'augmentation de 7.8% est la plus importante depuis 1955. Cette poussée des dépenses de consommation était généralisée car toutes les principales catégories de dépenses personnelles ont connu des taux d'augmentation exceptionnellement élevés et qui se situent entre 9.7% (services) et 16.1% (biens durables). L'ensemble des catégories de biens a enregistré un gain de 12.9%. Malgré son aspect spectaculaire, la croissance des dépenses de consommation a dû cependant s'incliner devant la croissance de 11.8% du revenu personnel disponible, ce qui a entraîné une faible augmentation, c'est-à-dire de 7.6% à 7.7%, du coefficient d'épargne personnelle (épargne personnelle en proportion du revenu personnel disponible), déjà traditionnellement élevé.

Comme en 1971, les dépenses en biens durables venaient en tête, mais les augmentations au sein de ce groupe étaient beaucoup plus généralisées qu'en 1972. Les dépenses occasionnées par l'achat de voitures particulières neuves ont continué à augmenter fortement, soit de 15.5%, après une hausse de 27.0% en 1971; la plupart des autres biens durables ont également accusé